

Coopérer en classe de 5^{ème} pour corriger un devoir sur le changement global

Le contexte

Un devoir (**annexe 1**) est donné en classe de 5^{ème} sur le premier sous-thème du thème 3 du programme de géographie intitulé « Le changement global et ses principaux effets géographiques régionaux ». Neuf questions portent sur un planisphère réalisé par l'enseignant à l'aide de différentes cartes proposées dans les manuels de cette classe.

La classe est composée de 25 élèves, tous présents le jour du devoir ainsi que le jour de la correction. Pour cette activité de correction, les élèves sont répartis en groupes de besoins (les questions auxquelles chacun a échoué sont pointées au cours de la correction des copies par l'enseignant).

Les objectifs

Chaque groupe n'a à corriger qu'une partie du devoir : c'est un parti pris de l'enseignant d'avoir constitué des groupes de besoins et de faire travailler les élèves sur un besoin bien précis tout en mettant en œuvre la compétence coopérer (et non pas de leur faire corriger à tous l'intégralité du devoir). Les élèves doivent se concerter et rédiger une réponse à chaque question de leur fiche de travail, réponse sur laquelle tous les membres du groupe sont d'accord. L'appel à l'enseignant ne pouvant se faire que dans un second temps de l'activité. Il s'agit donc bien ici d'entraide, puisque les élèves sont « à égalité » et vont contribuer chacun à la réalisation d'une correction d'une partie du devoir.

Un autre objectif est de mettre en œuvre une correction de devoir réellement active et interactive, alors que bien souvent, les séances de correction (frontales) de devoirs se limitent à une participation des élèves qui « ont eu bon » à la question, sans que cela ne soit profitable à ceux qui sont en échec, malgré les explications de l'enseignant.

Description

Les élèves sont répartis par groupes de besoin composés de 3 ou 4 élèves.

Quelques besoins se détachent :

1) **Expliciter et définir**

La question 8 demandait **une explication-définition** : qu'est-ce que le changement global ? Alors que cette question venait comme un bilan des différentes questions précédentes dans le devoir, une grande majorité des élèves a échoué, faute de connaissances. Cette question doit donc être réintroduite dans presque tous les groupes de correction. On propose aux élèves de rechercher cette définition dans le cahier et/ou à l'aide de la fiche (**annexe 2**) qui reprend le travail fait en classe.

2) **Le repérage**

Il concerne la question 2 surtout, mais aussi les questions 5 et 6, dans lesquelles il est demandé de relever des informations à propos de l'Afrique.

Les élèves concernés par ce besoin composent le groupe 1 (**annexe 3**). Ils ont deux activités à réaliser, une première de définition, comme expliqué au point 1) ci-dessus, une seconde sur le repérage, en 3 temps : repérer dans la légende le figuré représentant les 5 principaux pays émetteurs de CO₂, nommer ces pays sur le planisphère fourni, nommer les continents et océans sur ce même planisphère (ils ont droit au manuel).

3) **La lecture de document.**

Cela concerne en particulier la question 4 du devoir qui demandait d'expliquer la différence de risque entre deux régions repérées sur la carte. Mais d'autres questions « de lecture de document » ont aussi posé problème à certains élèves.

Ici, deux groupes ont été composés (groupes 2 et 3), avec des élèves ayant aussi eu quelques problèmes dans le repérage. On ajoute au questionnement du groupe 1 un questionnement détaillé portant sur la

question 4 : pourquoi une région est-elle plus vulnérable qu'une autre (en l'occurrence, un point A placé en Indonésie, sur l'île de Java, et un point B, placé sur le littoral du Nord-Ouest canadien) ? (annexe 4)

4) L'utilisation de la légende

Certains élèves ont semblé avoir du mal à **réaliser un lien entre la carte et sa légende**. Ils composent deux groupes, 4 et 5, auxquels des questions demandant de lire la légende sont posées, en particulier des questions sur les « causes » du changement et « conséquences » du changement, des questions aussi sur les figurés utilisés (annexe 5).

5) La rédaction de quelques lignes.

La question 9 demande aux élèves de **rédigier quelques lignes** sur l'effet de serre et le réchauffement climatique : le manque de connaissances et le manque de « technique » sont deux axes de remédiation. Un seul groupe (groupe 6) a eu à travailler cet exercice. Les élèves qui le composent ont correctement répondu aux questions sur document dans l'ensemble mais ont manqué de maîtrise pour construire leur texte. L'activité leur demandait de rédiger une réponse relativement longue (4-5 lignes) à 3 questions, ce qui, au final, construisait la réponse à la question 9 (annexe 6).

6) Approfondir ses connaissances

Enfin, pour les élèves ayant le mieux réussi, il faut envisager une activité non de correction, mais **d'approfondissement**. Cette activité concerne les groupes 6 et 7 (annexes 7, 8, 9 et 10). L'un des deux groupes doit relever dans l'affiche du WWF réalisée à l'occasion de la COP 21 tous les éléments ayant un rapport avec le changement global. L'autre groupe doit montrer en formulant plusieurs arguments que cette affiche s'inspire du tableau de E. Delacroix : *La liberté guidant le peuple*.

Remarque : pour garder son efficacité à cette activité de correction, seuls les sujets de devoirs ont été rendus aux élèves. Copies et activités de correction ont été rendues ensemble au cours de l'heure suivante.

Analyse

Les élèves ont d'abord semblé troublés par ce qui leur était demandé, perturbés surtout par le fait qu'ils avaient à corriger non pas leur copie mais des questions du devoir. Ils sont assez rapidement parvenus, en tout cas pour les groupes rassemblant les élèves les moins en difficulté, à s'organiser et à se mettre efficacement au travail. Les échanges ont été constructifs et calmes. Souvent il fallait négocier une solution ou argumenter : les élèves ont su prendre appui soit sur les documents, soit sur le cours pour parvenir à une réponse acceptée par l'ensemble du groupe.

Les groupes en réussite à qui il était proposé un travail d'approfondissement sur des documents nouveaux se sont montrés à la fois très motivés et performants dans leur travail et leurs résultats (qualité des réponses). Mais les groupes regroupant des élèves plus en difficulté, ayant à travailler en particulier sur le repérage, ont eu du mal à comprendre la consigne, à comprendre en particulier qu'ils pouvaient avoir recours à des ressources (manuel de classe, document support). Il a fallu que l'enseignant reformule la consigne et confirme le « droit de regarder dans le livre » et, malgré ces supports, la qualité du travail fourni par ces groupes reste relative (ces élèves ont mis du temps à réaliser ce qui leur était demandé, il subsistait encore des erreurs ou des éléments de repérage étaient manquants).

Après un temps d'autonomie pendant lequel les élèves avaient pour consigne de prendre connaissance de leur dossier (composé de leur fiche de travail, de leur sujet de devoir, de la fiche permettant la définition du changement global et éventuellement du document d'approfondissement) ensemble, sans faire appel à l'enseignant, et au-delà d'une présence un peu plus marquée auprès des groupes en difficulté, le rôle de l'enseignant s'est limité à reformuler certaines questions ou à « orienter le regard » pour les groupes ayant une activité d'approfondissement.

Au total, les élèves ont apprécié cette manière de corriger un devoir. Ils ont en particulier apprécié de pouvoir partager leurs points de vue, de confronter leurs perceptions (réflexion des élèves en réussite), de pouvoir s'aider à trouver les bonnes réponses (réflexion des élèves en difficulté).

Points de vigilance

La composition des groupes, la plus homogène possible, est le premier point de vigilance : il faut en effet que les élèves du groupe recherchent réellement ensemble les réponses aux questions.

L'enseignant devra veiller à proposer un nombre raisonnable et limité des questions à traiter, d'une part pour que ce soit réalisable par chaque groupe au cours du temps imparti (ici, en l'occurrence un peu plus d'une demi-heure) et d'autre part pour que l'activité cible bien une ou deux des lacunes repérées lors de la correction. Il faut bien dans ce cas abandonner l'idée que tous les élèves corrigeront l'intégralité du devoir.